

DÉPARTEMENT DU MORBIHAN

Elections législatives de Novembre 1958

Circonscription VANNES I

Electrices, Electeurs,

Parce que vous avez voté " **Oui** " au referendum du 28 septembre, j'ai décidé de poser ma candidature aux Elections législatives du 23 novembre.

Votre " **Oui** " reflétait une adhésion à la Constitution qui vous était présentée par le gouvernement du général de Gaulle. Mais il témoignait surtout de votre lassitude sinon de votre dégoût à l'égard du SYSTÈME.

Vous avez voté " oui " POUR QUE ÇA CHANGE.

A régime nouveau, il faut des hommes nouveaux.

Voilà pourquoi je suis candidat dans la circonscription de VANNES I. Je n'ai jamais fait de politique. Je n'appartiens à aucun parti. Je veux rester libre et ne représenter que mes électeurs.

Comme vous, je sais que si la constitution de 1946 n'a pas été amendée, c'est que les hommes et les partis qui s'installèrent dans le système ne l'ont pas voulu. Si vous leur faisiez confiance de nouveau, demain comme hier, ils feraient de la constitution à laquelle vous avez dit oui, l'instrument de leurs ambitions et non celui de la grandeur française.

Nous avons dit " oui " pour un renouveau économique et social.

C'est pourqoui je m'engage, si vous voulez bien me désigner pour représenter votre circonscription au Parlement, à veiller en premier lieu à l'application d'une sage politique financière faute de laquelle, une fois encore, les deniers de l'Etat seront GASPILLÉS.

Il faudra donc :

— sauvegarder le pouvoir d'achat des travailleurs ;

— aider au maximum ceux qui, au soir de l'existence voient s'amenuiser, au fil des dévaluations et du fait de la hausse du coût de la vie, leurs faibles moyens d'existence ;

— assurer l'enseignement à un nombre sans cesse accru de jeunes en aidant, dans les mêmes conditions **TOUTES LES ÉCOLES :** car l'enseignement libre, au même titre que l'enseignement d'Etat contribue à la formation des élites de demain ;

— encourager les jeunes à continuer dans les campagnes la tâche de leurs pères en favorisant une politique audacieuse de crédit agricole, d'habitat rural et en abolissant les droits de succession ;

— protéger les agriculteurs et commerçants à la fois contre une fiscalité excessive et les tentatives de concentration qui auraient pour objet de les étouffer à jamais.

UNE FRANCE FORTE RETROUVERA SON AUDIENCE SUR LE PLAN INTERNATIONAL.

Ainsi, pourrons nous plus vite :

— reconquérir les cœurs en Algérie et mettre un terme à la guerre qui s'éternise ;

— assurer le respect du prestige de la France au sein de la Communauté ;

— renforcer nos alliances sans, pour autant, accepter d'être traités autrement qu'en partenaires à part entière.

— donner à nos voisins d'Europe confiance en nos desseins pour qu'ils envisagent, avec nous et non contre nous, la construction de l'Eurafrique.

Voici — et il serait certes plus facile de dresser un programme de promesses fallacieuses que de révéler sans réserve l'esprit qui m'anime — ce que nous pourrons faire si nous avons le cœur et la concience de l'entreprendre.

Je souhaite, avec l'appui des Electrices et des Electeurs de VANNES I, pouvoir au Parlement mettre mes forces au service du renouveau national qui nous vaudrait à tous un avenir meilleur.

Guy de LYROT

Candidat non inscrit

Propriétaire-exploitant à LARMOR-BADEN

Remplaçant éventuel : **Michel LE PETIT**

Imp. St-Joseph - Vannes